

La Brafa, un tour du monde de l'art d'hier et d'aujourd'hui

La 68e édition de la BRAFA ouvre ses portes ce week-end, du 29 janvier au 5 février 2023, à Brussels Expo, retrouvant ses légendaires dates hivernales qui ouvrent la saison des foires internationales.

Article réservé aux abonnés



100 œuvres de l'Antiquité à nos jours, tableaux de maîtres anciens, art contemporain, design, sculpture, argenterie, bijoux, textile dans les stands des 130 galeries participantes. - BRAFA/CROOY.



Par **Julie Huon** et **Jean-Marie Wynants**

Publié le 27/01/2023 à 19:08 | Temps de lecture: 5 min

Sols recouverts de moquette aux motifs art nouveau, larges allées où le public peut déambuler en toute décontraction, stands faisant voyager les visiteurs du passé au présent, de l'Occident à l'Orient, du gigantesque au minuscule... la Brafa 2023 s'avère toujours aussi accueillante, conviviale et variée. Dès jeudi, les invités privilégiés se pressaient dans les différents stands pour y découvrir les œuvres de tous styles et, peut-être, y acquérir l'une ou l'autre pièce. Car la Brafa (Brussels Art Fair) est d'abord une foire d'art où les marchands mais aussi les collectionneurs espèrent toujours faire la bonne affaire.



En réalité, la Brafa elle-même est une fameuse bonne affaire : une occasion unique de voir, rassemblées en un même lieu, un très grand nombre d'œuvres exceptionnelles qui rejoindront ensuite des collections privées dont elles ne ressortiront probablement pas avant un moment. Au total, ce sont plus de 10.000 œuvres, de l'Antiquité à nos jours, tableaux de maîtres anciens, art contemporain, design, sculpture, argenterie, bijoux, textiles... qui s'exposent dans les stands des 130 galeries participantes. « Nous avons 30 % de galeries en plus par rapport à l'édition précédente », se réjouit Harold t'kint de Roodenbeke, son président. « En 2022, pour notre retour après la période covid, nous avons déplacé la foire en juin. Du coup, nous devons être prudents : nouveau lieu, concurrence d'autres grandes foires, etc. Ce fut un succès. Et les demandes ont afflué pour cette édition. Parmi les nouveaux venus, nous avons veillé à bien représenter l'art ancien qui était un peu en retrait ces dernières années. Et pour le reste, le fait d'occuper ces deux grands halls permet aussi de répondre à la demande de certains exposants qui souhaitaient des espaces plus vastes. »

Art nouveau et art religieux

On se lance donc dans les larges allées comme dans les rues d'une ville inconnue où les merveilles surgissent à chaque carrefour. Première constatation, si le thème de l'Art Nouveau sert de décor à l'ensemble du parcours, il ne phagocyte nullement la foire. On retrouve dans de nombreux stands un bijou, un meuble, un vase lié à cette époque, mais on ne risque jamais l'indigestion. Et la variété des propositions est telle qu'on va constamment de surprise en surprise.

La Brafa étant à l'origine le véritable repaire des antiquaires, on y a toujours trouvé pas mal d'objets d'art sacré. Mais le patrimoine religieux du culte catholique – ostensoirs en vermeil, calices, ciboires, orfèvrerie, Christ décharné, Vierge Marie ou saints de bronze, de bois grandeur nature ou de pierre sculptée... – semble s'offrir une nouvelle jeunesse, atteignant de plus en plus de jolies sommes sur le second marché.

Sur le stand de Bernard de Leye, passionné d'argenterie ancienne dont il est fin connaisseur, on s'attarde devant une rarissime coupe en vermeil (Flandres, vers 1600), une statuette-reliquaire du XVe (Mons) et des vitrines entières gorgées de croix d'autel et de calices rutilants. Juste en face, la galerie italienne Chiale Fine Art, basée à Racconigi dans le Piémont et rue aux Laines à Bruxelles, a les murs couverts de Jésus crucifiés du XIVe et de statues de saints en bois polychrome, un beau Jean notamment, tout droit venu du XVIe. Enfin, le Gantois Jan Muller expose retable, tableaux, triptyques et sculptures religieuses en bois du XVe au XVIIIe, alors que la galerie Art et Patrimoine de Laurence Lenne à Ath présente des figures de calvaire en argent gravé et ciselé (Tournai, 1680) et un Corpus Christi moustachu de la première moitié du XIIIe siècle en émaux champlevés, vêtu d'un périzonium à pastilles d'or d'une rare élégance !

De Bury à Corbusier

Un saut dans le temps et nous voici avec Christo dont les dessins et collages se retrouvent chez Repetto, Stern Pissarro et MDZ. De son côté, Pol Bury n'en finit pas de fêter son centenaire : chez Francis Maere tout d'abord, avec deux œuvres animées, l'une de 1976, *Une boule sur un cube*, l'autre de 1987, *18 cylindres sur un plat eau*. Mais aussi, loin de tout mécanisme électrique, dans une série de bijoux d'artistes, *Boules sur un carré*, présentés chez Barbara Bassi (Crémone, Italie) avec des bagues et des bracelets en or blanc et jaune directement inspirés de son joyeux art cinétique. Et encore avec quatre petites œuvres en bois merveilleusement assemblées chez Harold t'Kint de Roodenbeke.



BRAFA

Source : Lesoir.be

Keyword : BRAFA

Journalist : Julie Huon / Jean-Marie Wynants

Url : www.lesoir.be/491658/article/2023-01-27/la-brafa-un-tour-du-monde-de-lart-dhier-et-dau...

Ad value : € 46 474.82

Date : 27.01.2023

Visitors : 197.731*

En bon président, ce dernier propose aussi un vaste panorama de l'art belge mélangeant les époques (Ensor, Claus, Schirren, Rops, Rik Wouters...) avec un large espace consacré à Alechinsky dont Samuel Vanhoegaerden présente par ailleurs un vaste ensemble d'œuvres. On craque aussi pour un beau Taureau de Le Corbusier dont on retrouve également des collages de papiers gouachés à la galerie A&R Fleury. Parmi les artistes contemporains, on est conquis par une très belle œuvre récente de Marcel Berlangier chez Rodolphe Janssen, laissant entrevoir un avenir réjouissant.

Enfin, parmi les plus beaux stands de cette édition, La Patinoire Royale/Galerie Valérie Bach se distingue avec un ensemble d'une rare cohérence : l'immersion est immédiate dans son espace à l'ambiance feutrée et hypnotique où se répondent en parfaite symbiose un grand Jo Delahaut, un lumineux Casper Brindle, les œuvres de Lita Albuquerque, Thomas Devaux, Marthe Wéry et les sculptures de la Franco-britannique Alice Anderson dont une échelle et une fenêtre corsetées dans des mètres et des mètres de fils de cuivre...

Du dimanche 29 janvier au dimanche 5 février à Brussels Expo dans les Palais 3 et 4. Tous les jours de 11 à 19 h avec une nocturne jusqu'à 22 h le jeudi 2 février. Conférences tous les jours à 16 h sur le stand de la Fondation Roi Baudouin (n° 131). www.brafa.art